

par une baleine et retrouvé vivant trente-six heures après, à l'intérieur du cétacé. Ce n'était pas Jonas assurément, mais entre l'histoire de cet Anglais et celle du prophète, il n'existe évidemment que des différences insignifiantes.

Au mois de février 1891, raconte M. Courbet dans le *Cosmos*, le baleinier *Star of the East*, se trouvant dans les parages des Malouines, détacha deux baleinières armées d'un certain nombre de pêcheurs pour rejoindre un superbe cétacé que l'on apercevait à quelque distance. L'énorme bête fut harponnée et blessée à mort. Pendant qu'elle se tordait dans les dernières convulsions, une des baleinières fut atteinte d'un coup de queue et chavira. Les matelots qui la montaient tombèrent à l'eau. Tous, sauf deux, furent repêchés par les autres embarcations. On recueillit le corps d'un des naufragés; on ne put retrouver l'autre. Le disparu s'appelait James Bartley.

Lorsque le grand cétacé eut cessé de se débattre et que l'on eut acquis la certitude qu'il était bien mort, on le hissa à bord du baleinier et l'on se mit à le dépecer. *Une journée et une nuit* furent consacrées à cette opération. Enfin, on ouvrit l'estomac.

Stupéfaction! dans l'estomac, couché comme dans un baignoire, se trouvait le camarade disparu James Bartley! Il était évanoui, mais bien vivant! *Il était là depuis près de trente-six heures!*

On le porta tout gluant sur un hamac, on le frictionna et l'on parvint à le ranimer, ce qui n'alla pas tout seul. Bien mieux, le nouveau Jonas fut pendant plusieurs jours en proie à des accès de folie furieuse et il fut impossible de le faire parler. Enfin, au bout de trois semaines, Bartley recouvra la raison. Naturellement on lui demanda ce qu'il avait éprouvé dans le ventre de la baleine.

" Je me souviens très bien, dit-il, du moment où la baleine m'a lancé en l'air. Je retombai et je fus englouti. Je me suis senti glisser dans un étui doux et uni dont les contractions m'obligeaient bon gré mal gré à descendre de plus en plus bas. Cette sensation n'a duré qu'un instant. Puis je me suis trouvé dans un sac très large et en pleine obscurité. En tâtant autour de moi, j'ai compris que j'avais été avalé par une baleine et que j'étais dans son estomac. Je pouvais cependant respirer quoique difficilement. Seulement, j'éprouvais une impression de chaleur insupportable et il me semblait que j'allais être bouilli tout